

Comité de Suivi Environnemental

28/01/2025

Ordre du jour :

1. Suivis environnementaux de l'année 2024 :
 - Suivis BACI
 - Suivis roselière (MC_1) + travaux
2. Abaissement 2025 des retenues de Verbois et de Chancy-Pougny
 - Pourquoi évacuer les sédiments ?
 - Niveau de comblement de Verbois
 - Objectifs APAVER 2025 pour SIG et SFMCP
 - Dates des prochaines opérations
3. Dispositif APAVER 2025 sur le Haut-Rhône Français
 - Stations/équipes CNR
 - Composition du Comité Décisionnel Environnemental
 - Pêches de sauvetage
 - Adaptations des mesures de réduction d'impact et de suivi
 - Autres mesures

Participants :

AAPPMA Guiers/Rhône : Pascal JACQUEMIER, Eric GAY
AAPPMA Haute Semine Basse Valserine (représentant secteur Rhône amont pour la FD 01) : Marc-Antoine DURAND
AAPPMA La Gaule Yvernoise : Jean-Marc GIRAUD
ADAPAEF 01 : Georges CARROTTE
ADAPAEF 01 / AAPPMA du Bas Bugey : Yvan LASSALLE
Commune de Saint Sorlin en Bugey : René DESSERRIERES
DREAL AURA : A. LEPINAY
ECOSPHERE : Christian XHARDEZ
ENTPE : Raphaël SANTOS
Fédération de pêche 01 : Fabrice PIATEK
Mairie de Chanaz : Jacqueline IMBERT
Mairie de Cressin-Rochefort : Raymond NOWICKI
Mairie de Groslée Saint Benoît (membre du SHR) : Paul MAURIN
Pêcheur professionnel : Florestan GIROUD
Scientifique : Alain DEVAUX
SHR : Emilie WICHROFF
SIG : Guillaume GROS
CNR : Franck PRESSIAT, Laurent TONINI, Laurent PINET, Antoine AMOUREUX, Caroline DE LA RIVIERE

1/ Suivis environnementaux de l'année 2024

Présentation du suivi BACI par C. Xhardez (ECOSPHERE) :

- Pas d'incidences d'APAVER sur le Castor d'Europe,
- Avifaune paludicole : fluctuations non corrélées avec APAVER. Globalement année 2024 peu favorable pour l'avifaune,
- Avifaune aquatique : variabilité annuelle,
- Flore : herbiers hydrophytes -> influence niveau eau, température... et espèces patrimoniales -> peu d'évolution globale.

Conclusion :

Les APAVER n'ont pas d'influence particulière sur les groupes suivis. A l'opposé, les conditions hydrologiques et climatiques peuvent interagir sur les résultats des suivis.

Envasement progressif de la roselière de Motz (non lié à APAVER) : diminution de la Rousserole Turdoïde, mais augmentation du Scribe à tiges trigones.

Suivis et travaux de la roselière du Lit-au-Roi par A. Amoureux (CNR), bilan de la LPO :

- Habitat favorable à la Rousserolle Turdoïde et observation du Blongios nain,
- Mesure compensatoire efficace avec un habitat de plus en plus favorable,
- Travaux de réunification de parcs à roseaux.

1^{er} temps d'échanges :

G. Carrotte (ADAPAEF 01) : Exprime être surpris des conclusions d'Ecosphère pour le Grèbe Huppé et le Harle Bièvre. A sa connaissance, il y a plus d'observations faites sur le terrain par ses confrères ou par lui-même qu'annoncé par Ecosphère.

C. Xhardez (Ecosphère) : le suivi présenté ne concerne pas les oiseaux hivernants et il porte uniquement sur 4 sites. Les conclusions pourraient être différentes si le suivi était réalisé sur l'ensemble du Haut-Rhône.

Plusieurs membres du Comité de Suivi : font part de nombreuses observations de Harle bièvre nicheur sur l'ensemble du Haut-Rhône (notamment sur confluence Valserine ou Guiers). Mais d'un autre côté, l'observation de Harle bièvre n'est pas toujours une bonne chose, car ce n'est pas une espèce endémique.

F. Pressiat (CNR) : complète les propos précédents en précisant qu'il est toujours intéressant d'avoir des chroniques longues sur certaines stations, comme c'est le cas pour les suivis présentés dans le cadre d'APAVER, même si cela peut ouvrir des débats de suivre d'autres sites. Concernant le Harle Bièvre, c'est un bon signe néanmoins car cela peut traduire la présence de populations de poissons en quantité.

Plusieurs membres du Comité de Suivi : indiquent que la présence du castor s'étend, même à 1km du Rhône.

L. Tonini (CNR) : le Castor est une espèce très adaptable.

F. Pressiat (CNR) : Concernant la roselière du Lit-au-Roi, c'est la partie roselière qui se fait abrutir par les oiseaux, et moins la partie avec un mélange d'espèces : carrex, joncs, scirpes ... Ce retour d'expérience est utile pour d'autres projets.

A.Amoureux (CNR) : il y a moins d'abrouissement sur roselière de Motz par rapport à celle du Lit-au-Roi.

Les membres du Comité de Suivi : demandent pourquoi il n'y a pas eu de suivis des poissons de présentés ?

A.Amoureux (CNR) : Les suivis dans le cadre de BIO-Rhône se sont terminés en 2022.

R. Santos (ENTPE) : Des suivis annuels sont réalisés dans le cadre de RhônECo. Il indique travailler sur l'analyse des données. Ces suivis piscicoles sont réalisés sur l'ensemble du Rhône, avec un suivi assez fin, qui est très intéressant pour mieux connaître les dynamiques.

E. Wichroff (SHR) : Le SHR organise des réunions de présentation des résultats de RhônEco vers les AAPPMA. Néanmoins, il n'y a pas que le sujet piscicole, il faut aussi prendre en compte le sujet de la sédimentation, et l'importance de la restauration des milieux (dont travaux de restauration de îones).

Les membres du Comité de Suivi : demandent s'il sera possible de venir sur un bateau pour participer aux pêches de sauvetage ?

L. PINET (CNR) : Cela n'est malheureusement pas possible du point de vue sécurité et habilitations électriques imposées pour participer à une telle opération.

2/ Abaissement 2025 des retenues de Verbois et de Chancy-Pougny

Présentation générale d'APAVER par G. Gros (SIG) :

- APAVER 2025 sera la dernière opération dans le cadre des arrêtés 2016-2026,
- Importance de la sécurité des personnes/des riverains,
- Coopération et échanges de données entre SIG et CNR
- Rappel des dates APAVER 2025 et des possibilités de décalage du début des opérations.

2^{ème} temps d'échanges :

F. Piatek (FD 73) : Quels impacts du changement climatique sur quantité de sédiments en provenance de l'Arve ? Est-ce que cela va impacter la fréquence de réalisation des APAVER ?

G. Gros (SIG) : Le changement climatique a pour conséquence un apport sédimentaire plus important de l'Arve (retrait des glaciers, entrainement des sédiments, fonte du pergélisol), mais aussi une augmentation de la fréquence des crues et de leur intensité. Les études relatives à l'impact du changement climatique sur les apports sédimentaires seront intégrées dans la réflexion du projet post-2026.

A.Lepinay (DREAL) : Les réflexions du projet post-2026 sont lancées depuis 2023. Elles intègrent un questionnaire des hypothèses de départ, il y aura ensuite une étude d'impact et une enquête publique. Le bilan APAVER 2025 sera également intégré aux réflexions.

L. Tonini (CNR) : Pour rappel, il avait fallu 3 ans d'études pour élaborer le cadre réglementaire et technique des opérations de gestion sédimentaire 2016-2026, avec l'étude d'une douzaine de scénarii avant le choix de la gestion sédimentaire mixte (APAVER, dragages, crues de l'Arve).

G. Gros (SIG) : Sur le plus long terme, il y aura aussi des réflexions à engager pour une gestion sédimentaire à l'amont de Genève.

G. Carrotte (ADAPAEF 01) : Sur le graphique de l'évolution du comblement de Verbois, on constate que le comblement de la retenue s'accroît, il y a de moins en moins de matériaux évacués. Pourquoi les dragages n'ont pas été fait pas à Verbois ?

G. Gros (SIG) : Des dragages à Verbois sont réalisés régulièrement mais cela représente de petits volumes en comparaison d'APAVER. Pour évacuer 1,5 millions de m³ de sédiments, pour simple illustration, il faudrait environ l'équivalent 50 000 semi-remorques. Une autre problématique des dragages réalisés en continu pour évacuer plus de sédiments, la turbidité permanente qui en découlerait pourrait ne pas être favorable à la vie piscicole.

L. Pinet (CNR) : Les dragages sont des interventions très ponctuelles, avec petits volumes sur des périodes longues.

Par ailleurs, l'accumulation des sédiments dans les retenues est une problématique qui concerne tous exploitants hydroélectriques, et ce, dans le monde entier.

G. Carrotte (ADAPAEF 01) : Est-ce qu'il y a une vidange de Génissiat avant Verbois ?

L. Pinet (CNR) : Depuis 2016, les opérations sont coordonnées et synchronisées entre Génissiat (CNR) et Verbois (SIG). Autrefois, il y avait des vidanges de barrages pour vérification du génie civil par exemple, cela ne se fait plus aujourd'hui ainsi grâce aux moyens modernes (robot subaquatique par exemple).

A.Devaux (scientifique) : Y-a-t 'il des degrés de liberté sur les 5 millions de m³ maximum à Verbois ?

G. Gros (SIG) : En 2023, certains quartiers de Genève ont été inondés lors des crues de l'Arve. Mais on ne sait pas donner une ligne maximum précise : est-ce que c'est 4,9 ou 5,1 millions de m³ ?

Par contre, SIG a modalisé les impacts en cas de gestion passive de la retenue de Verbois. Les conséquences potentielles auraient alors de gros impacts sur la ville de Genève.

3/ Dispositif sur le Haut-Rhône Français pendant APAVER 2025

Présentation par L. Pinet (CNR), C. Xhardez (Ecosphere), A. Amoureux (CNR) et C. de La Rivière (CNR) :

- Présentation des stations de mesures, des équipes de suivis environnementaux et des équipes de suivis piscicoles mises en place par CNR ;
- Comité Décisionnel Environnemental. En remplacement de JM Olivier parti à la retraite, CNR présente ses successeurs, représentant du monde scientifique :
 - R. Santos (ENTPE, faune piscicole, écotoxicologue, dynamique des populations, travail sur les données OFB, RhônEco, impact physiologique des Matières En Suspension sur la population piscicole)
 - A. Devaux (anciennement INRAE, populations piscicoles, écotoxicologue, a travaillé sur les PCB, impact pollution sur le Hotu, impact des activités humaines, impact thermie (très conditionnant sur le Rhône)) ;
- Organisation en cours pour les pêches de sauvetage pendant APAVER ;
- Adaptation des mesures de réduction d'impact et de suivi (dont suivi castor).

3^{ème} temps d'échanges :

A.Lepinay (DREAL) : Combien de temps avant APAVER sera fermée la Passe à Poissons de Villebois ?

L. Pinet (CNR): CNR travaille sur le phasage et les modalités puis en informera la DREAL.

A.Devaux (scientifique) : Avez-vous observé des biais sur le suivi du castor avec le drone (ouïe fine du castor, phénomène d'échappement) ?

C. Xhardez (Ecosphère) : Il peut y avoir un effarouchement quand le drone est à grande vitesse. Grace aux expériences précédentes, Ecosphere a réhaussé la minimale hauteur de vol pour avoir un dérangement auditif et visuel moindre.

F. Pressiat (CNR) : Dans le cadre d'un suivi pour un projet sur Cruas, il avait été fait un suivi par marquage des castors. Cela est très lourd et compliqué à mettre en œuvre. Les castors étaient revenus où ils avaient été capturés. De plus, cela induit un stress important sur les individus.

C. Xhardez (Ecosphère) : Cela demande aussi des autorisations administratives, et il y a des risques de mortalité.

Clôture de séance par L. Tonini (CNR).